

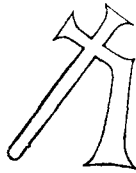
une *ascia* affectant une longue prolongation du manche au dessus de la lame, prolongation dans laquelle M. Sansas a cru voir la forme de la croix actuelle, et se terminant par ces mots :

*Amice, lude, jocare, veni.*

Malgré tous les efforts de l'auteur pour trouver un sens chrétien à cette pensée toute matérialiste, il n'en reste pas moins avéré que la tombe ne peut pas être regardée comme celle d'une femme chrétienne.

En considérant les tombes du musée de Lyon, nous avons toujours pensé que les figures d'*ascia* affectant une prolongation exagérée du manche au dessus de la lame n'étaient pas le résultat du hasard, mais une forme conventionnelle consacrée par l'habitude. Il faut aussi tenir compte du caprice des lapicides, qui souvent ont terminé cette prolongation du manche par une ornementation en évasement reproduite à l'autre extrémité de la lame.

Ascia en creux



sur un cippe du Musée de Lyon.

Il faut aussi se rappeler que les représentations répétées tendent toujours à devenir conventionnelles comme le devinrent plus tard les signes héraldiques qui, dans le principe, étaient représentés au naturel, de sorte que ce n'est qu'avec la plus grande prudence que telle ou telle forme d'*ascia* doit être regardée comme désignant une tombe chrétienne. Il faut pour cela que la forme conventionnelle donnée à l'*ascia* soit tellement caractérisée com-